

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies

Mises En Vers

La Fontaine, J. de

Leiden, 1761

Fable XV. Le Coq et le Renard.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1091

F A B L E X V.

LE COQ ET LE RENARD.

Sur la branche d'un arbre étoit en sentinelle
 Un vieux Coq adroit & matois. !
 Frere, dit un Renard, adoucissant sa voix,
 Nous ne sommes plus en querelle :
 Paix générale cette fois.
 Je viens te l'annoncer ; descens que je t'embrasse.
 Ne me retarde point, de grace :
 Je dois faire aujourd'hui vingt postes sans manquer.
 Les tiens & toi pouvez vaquer,
 Sans nulle crainte, à vos affaires ;
 Nous vous y servirons en freres.
 Faites-en les feux dès ce soir ;
 Et cependant viens recevoir
 Le baiser d'amour fraternelle.
 Ami, reprit le Coq, je ne pouvois jamais
 Apprendre une plus douce & meilleure nouvelle,
 Que celle
 De cette paix.
 Et ce m'est une double joie
 De la tenir de toi. Je vois deux lévriers



LE COQ ET LE RENARD. Fable XXXVII.

A. Punt del. et sculps. 1759.



Qui, je m'assure, sont couriers,
 Que pour ce sujet on envoie.
 Ils vont vite, & seront dans un moment à nous.
 Je descens, nous pourrons nous entrebaïser tous.
 Adieu, dit le Renard, ma traite est longue à faire.
 Nous nous réjouissons du succès de l'affaire
 Une autre fois. Le galant aussi-tôt
 Tire ses grégues, gagne au haut,
 Mal-content de son stratagème.
 Et notre vieux Coq, en soi-même,
 Se mit à rire de sa peur:
 Car c'est double plaisir de tromper le trompeur.

